

Les Wisigoths

Texte et cartes : Jòrdi LABOYSSSE

“La nation s'élança sur l'Europe
comme un essaim d'abeilles”

Jordanès, évêque goth de Ravenne, VI^e siècle



Fouilles de l'hôpital Larrey à Toulouse, en 1988. Tout a été détruit par les pelles mécaniques des promoteurs ! (Extrait du livre « Histoire de Toulouse illustrée » d'Anne Le Stang (Le Pèlerin Éditeur). Photo : Philippe Terrance des éditions Privat).

En 1988, lors de la démolition de l'hôpital Larrey à Toulouse, on découvrit en bord de Garonne les vestiges d'un grand bâtiment à exèdres du V^e siècle, qui s'appuyait contre le rempart antique. Situé non loin de l'ancienne église de la Daurade, il est interprété aujourd'hui comme le palais royal de la capitale des Wisigoths, dont le royaume s'étendait à son apogée de la Loire aux Colonnes d'Hercule.

Récemment, les fondations d'un vaste bâtiment wisigoth furent fouillées à l'université de l'Arsenal près du pont Saint-Pierre, sans qu'on puisse encore en connaître la destination. Entre ces deux ensembles, la crypte de l'église Saint-Pierre des Cuisines abrite de nombreuses sépultures de cette même époque. On peut dire ainsi que ce quartier des bords de Garonne était probablement le cœur politique d'un vaste royaume gothique dans l'Antiquité tardive.

Les Goths ! Un peuple présent donc aux V^e et VI^e siècles, dans la plaine toulousaine comme dans les terreforts du Lauragais et de l'Albigeois, dans l'Aquitaine garonnaise comme dans le Limousin, en Auvergne, dans le Quercy comme dans le Rouergue, ainsi qu'en Provence... autrement dit dans tous les pays qui verront l'émergence de la langue occitane plus tard.

Mais un peuple aujourd'hui encore méconnu, souvent déconsidéré : quelqu'un qui “pose problème” n'est-il pas parfois qualifié de “drôle d'Ostrogoth” ?... Pire encore ! Je me suis même laissé dire que le mot “gos” (prononcer “gous”) — qui désigne un chien en occitan — trouverait



▼ ▲ Fouilles de l'hôpital Larrey à Toulouse en 1988, vestiges du Palais des Wisigoths (© G. Labouysse)



son origine dans l'appellation des Wisigoths ariens considérés comme des "chiens d'hérétiques" ! ...

Les Goths ! Un peuple ignoré par les manuels scolaires, qui qualifient systématiquement de "gaulois" ou de "mérovingien" tout ce qui touche de près ou de loin à l'Histoire de cette époque. Un peuple aussi difficilement repéré par l'archéologie qui retenait jusqu'à présent peu d'indices wisigoths dans le sol de la Gothie aquitaine et dans celui du Languedoc oriental, cette Septimanie qui demeura gothique jusqu'à l'arrivée des Berbères au VIII^e siècle et même bien au-delà ! ...

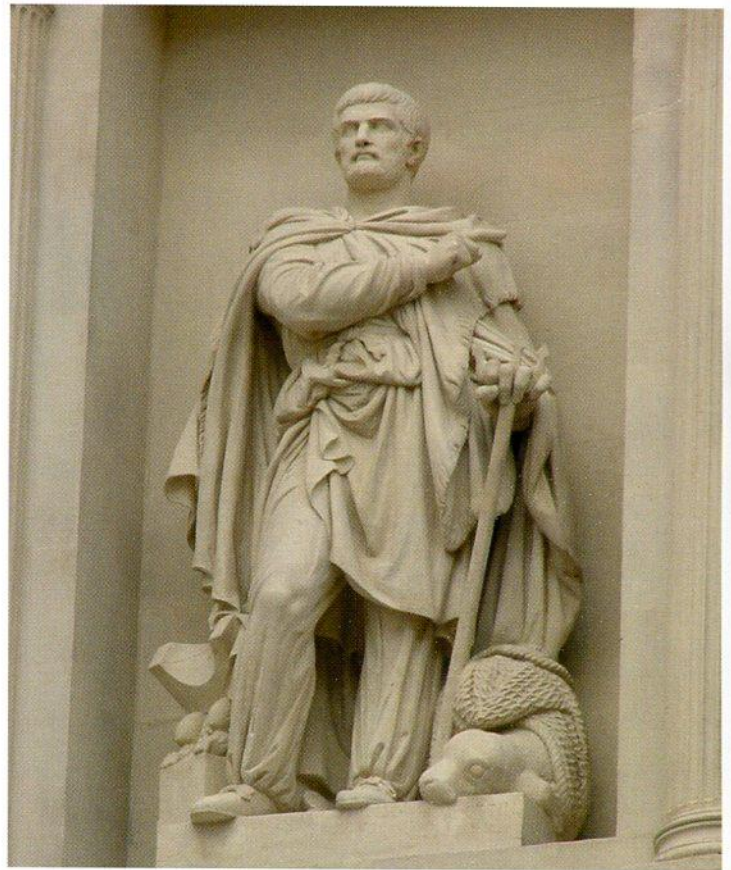
Et pourtant un peuple connu et décrit par de nombreux auteurs de l'Antiquité. Nous allons donc broser ici un tableau succinct de l'épopée gothique et de ses rapports avec l'empire romain.

Peuple nomade

De la Baltique à la Mer Noire

La première mention de l'existence des Goths, relatée par Pline l'Ancien au 1^{er} siècle, remonte à l'expédition maritime de l'explorateur grec Pythéas de Marseille en 327 avant J.-C. Inaugurant une nouvelle route de l'ambre vers la Baltique, celui-ci découvrit en Scandinavie les Aestyiens, nommés "Gottini" ou "Gutons" par les auteurs de l'Antiquité.

Au premier siècle de notre ère, les Goths peuplent les forêts, les pâturages et les lacs du Gotland sur les côtes méridionales de la Suède, de la Norvège et jusqu'aux îles du Dane-



Statue de Pythéas sur la façade du palais de la Bourse à Marseille. (theredlist.fr)

mark. Pour des raisons encore mal établies (climatiques ? économiques ?), ils vont entamer une lente migration vers le sud de l'Europe, ce qui fera dire plus tard au VI^e siècle à Jordanès, évêque goth de Ravenne : "La nation s'élança sur l'Europe comme un essaim d'abeilles" !



Paysage du Gotland sur les rivages de la Baltique. (Cliché : Jürgen Howaldt)



Peigne typique des Wisigoths trouvé à la villa romaine de Séviac (Gers).
(Extrait de *Eauze, Terre d'Histoire*, Collectif, 1991)

Les Romains les considèrent comme des guerriers courageux, invincibles, très attachés à leurs traditions. Des vases ovoïdes ou carénés aux petites anses sont déposés en offrandes dans leurs tombes. Dans les sépultures féminines, on relève des bracelets et des pendentifs en ambre et surtout un peigne à dos saillant très caractéristique que l'on rencontre sur tout leur parcours (Ukraine, Moldavie, Roumanie) jusqu'en Aquitaine, où plusieurs exemplaires furent découverts lors des fouilles de la nécropole de la Turraque de 1965 à 1968 et aussi dans la fameuse villa romaine de Séviac.

Sous la conduite d'un chef nommé Filimer, les Goths se dirigent vers l'Ukraine où ils se fixent au début du III^e siècle. Sur les bords de la Mer Noire, ils côtoient des peuples iraniens qui les familiarisent avec le cheval : ils deviennent dès lors d'excellents cavaliers nomades.

Depuis le début de leur grande migration vers le sud, à la recherche d'une "terre promise" capable d'assurer leur

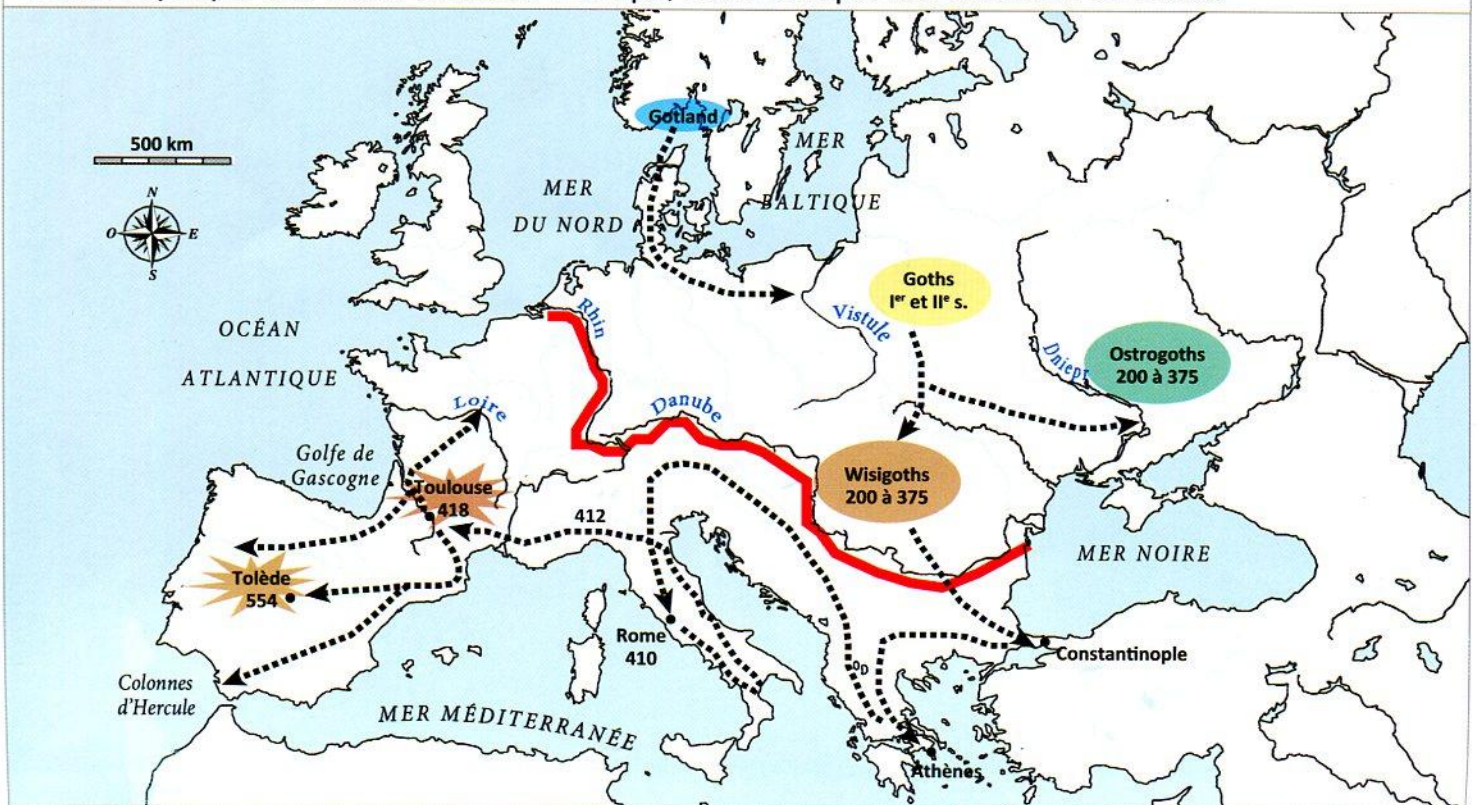
subsistance, les Goths sont conduits par un roi et des chefs de tribus, les "reiks". Le roi est élu par un sénat des anciens, détenteurs de la tradition, et des chefs de tribus, en fonction de son aptitude à conduire le peuple migrant, à le diriger dans d'éventuels combats et à rendre la justice. Il est choisi dans deux familles bien déterminées : les Amale et les Balte, dépositaires de l'histoire du peuple, de la mémoire collective des Goths transmise par des poèmes épiques, enrichis à chaque étape de leur épopée.

Aux portes de l'empire

En ce III^e siècle, les Goths vivent d'agriculture, d'élevage et de chasse, en semi-nomades aux portes de l'empire. En échange de subsides ou de terres, ils prêtent main-forte de temps à autre aux Romains pour la défense de la frontière — le "limes" danubien. Mais des difficultés surgiront régulièrement entre les deux parties, chaque fois que l'empire "oubliera" ses engagements. Ainsi les Goths monteront durant vingt ans des expéditions sur la Mer Noire, en Asie Mineure et en Mer Egée, entraînant derrière eux de nombreux mécontents de la politique romaine. Il faut attendre la victoire en 269 de l'empereur Claude II, surnommé "le Gothique" pour cet exploit, et celle en 271 d'Aurélien, qualifié de "Gothicus Maximus", pour que le calme soit rétabli...

En 324 les Goths se sont séparés en deux branches. D'une part les Ostrogoths, appelés aussi *Greutung*, sous la conduite de leur roi amale Hermanaric fondent un empire entre le Dniepr, la Mer Noire et la Crimée, où ils profiteront des richesses de l'Oural et du Caucase. D'autre part les Wisigoths, nommés aussi *Tervingi-Vesi*, sous la direction des rois baltes, s'établissent au sud des Carpates, dans l'actuelle Roumanie en particulier, avec un statut de peuple fédéré de l'empire, en échange de soldats goths engagés comme auxiliaires dans l'armée romaine qui en a bien besoin.

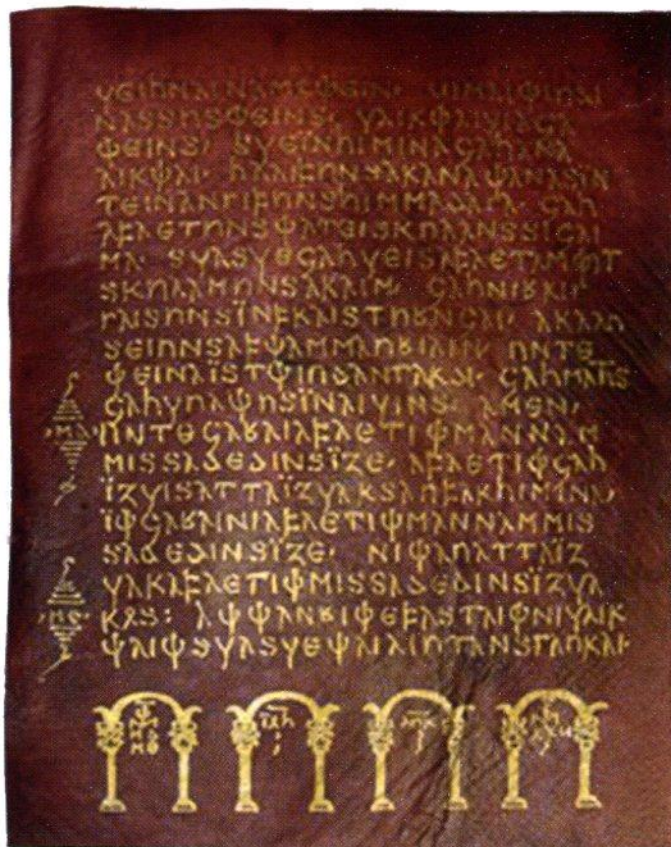
Carte du périple des Goths à travers l'Europe, de la Baltique aux Colonnes d'Hercule



Conversion au Christianisme

L'année suivante, l'empereur Constantin réunit de sa propre autorité un concile à Nicée, du 20 mai au 19 juin 325, qui va définir le "Credo" : un seul Dieu en trois personnes ; ou encore : le Christ est de même substance que le Père. Il s'agit de stopper les querelles endémiques qui secouent l'empire, surtout en orient, depuis qu'un prêtre d'Alexandrie, le libyen Arius, a contesté cette doctrine en affirmant: seul Dieu le Père est éternel ; le Christ n'est pas Dieu mais seulement la première des créatures humaines. L'Arianisme est condamné par 318 voix contre 2, mais la polémique ne s'arrêtera pas pour autant. Notons au passage que Constantin-le-Grand lui-même sera baptisé au moment de sa mort... par un évêque arien ! Son fils Constance II convoque alors un nouveau concile à Constantinople le 1^{er} janvier 360 pour réviser le Credo catholique de Nicée. Et là c'est une tendance arienne qui l'emporte : l'Homéisme définit le Père et le Fils comme étant similaires, mais non de même substance.

Parmi les évêques présents voici celui des Goths, Ulfila, qui s'est fait le chantre de l'arianisme homéen auprès de son peuple. Linguiste et rhétoricien reconnu, il traduit alors la Bible — version grecque de Lucien d'Antioche — en langue gothique, comme le fera plus tard Luther en langue allemande pour les Protestants. Cette langue c'est celle des Wisigoths du Danube à laquelle il intégrera des termes empruntés aux langues d'autres peuples rencontrés durant la migration, ainsi qu'au grec et au latin. Il crée un alphabet de vingt-sept signes en utilisant certaines lettres grecques, quelques runes et en inventant d'autres lettres pour exprimer des sons inconnus dans le monde méditerranéen.



Une page de la Bible d'Ulfila (codex argenteus) conservée à la bibliothèque d'Uppsala en Suède, premier livre écrit en langue gothique (bibleandscience.com)

Les Goths intègrent cette nouvelle religion chrétienne dans leur identité, la répandent auprès d'autres peuples dits "barbares" — Burgondes, Suèves, Vandales —, et ils resteront fidèles au Christianisme d'Arius dans sa forme homéenne, jusqu'à la conversion du roi Récarède au Catholicisme lors du concile de Tolède en 589.

Alphabet gothique créé par Ulfila, en utilisant des lettres grecques, latines et quelques runes.

𐌱	𐌲	𐌳	𐌴	𐌵	𐌶	𐌷	𐌸	𐌹
1	2	3	4	5	6	7	8	9
a	b	g	d	e	q	z	h	þ
aza	bercna	geuua	daaz	eyz	quertra	ezec	haal	thyth
𐌺	𐌻	𐌼	𐌽	𐌾	𐌿	𐍀	𐍁	𐍂
10	20	30	40	50	60	70	80	90
i	k	l	m	n	j	u	p	—
iiz	chozma	laaz	manna	noicz	gaar	uraz	pertral	—
𐍃	𐍄	𐍅	𐍆	𐍇	𐍈	𐍉	𐍊	𐍋
100	200	300	400	500	600	700	800	900
r	s	t	w	f	x	h	o	—
reda	sugil	tyz	uuinne	fe	enguz	uuaer	utal	—

Du Danube au Tibre

En 364, le gouvernement de l'empire romain est partagé entre deux empereurs : Valentinien pour l'Occident et Valens pour l'Orient. Les méfiances réciproques s'accroissent entre Wisigoths et Romains sur la frontière du Danube. En 367, Valens pille la Gothie danubienne. Mais en 370, les Huns, peuple de cavaliers nomades originaires d'Asie centrale, franchissent le Don et la Volga, bousculent le royaume ostrogoth d'Ukraine, soumettent plusieurs peuples germaniques de la région.

Devant ce péril, les Wisigoths franchissent le Danube en 376 pour se réfugier dans l'empire, où ils sont très mal accueillis. Pris au piège entre Huns et Romains, ils se révoltent l'année suivante et le 9 août 378, Valens qui veut en découdre avec les Wisigoths décide de les attaquer dans le secteur d'Andrinople, sans attendre les renforts de son collègue d'Occident. Il est alors battu et tué. Cette éclatante victoire des Wisigoths, qui viennent de mettre à genoux un empereur d'Orient et une puissante armée romaine a un grand retentissement à Constantinople. Le nouvel empereur d'Orient Théodose, d'origine ibérique et fervent catholique, reçoit dans son palais le roi arien Athanaric qui est fasciné par les splendeurs de la capitale byzantine, mais qui meurt au palais impérial le 26 janvier 381. Un nouveau roi des Wisigoths sera élu : Alaric 1^{er}. Il sera chargé de mettre en oeuvre le traité conclu, le 3 octobre 382, à Constantinople : des terres exemptes d'impôts en Dacie et en Thrace et des sub-



Solidus à l'effigie de l'empereur Valens. (wikipedia.org)

sides annuels pour les Goths, en échange d'unités militaires destinées à renforcer l'armée romaine dans sa lutte contre les usurpateurs et les menaces barbares sur les frontières. Mais devant les tracasseries coutumières de l'administration impériale qui les méprise, les Wisigoths d'Alaric 1^{er} se révoltent à nouveau.

Profitant de l'éloignement de l'armée romaine occupée à barrer la route à une incursion vandale, Alaric 1^{er} pénètre en Vénétie. C'est l'affolement à Rome et en ce printemps 402, l'empereur Honorius quitte définitivement la "Ville éternelle" pour Ravenne qu'il juge plus facile à défendre en



Bataille d'Andrinople (9 août 378) (Dessin : Angus Mc Bride)



La Victoire tenue par l'empereur Honorius sur le diptyque consulaire de Probus, en 406. (id.wikipedia.org)

raison des marécages qui l'entourent. Durant plusieurs années, des actions militaires se dérouleront en Italie entre Wisigoths et Romains sans qu'un accord honorable puisse être conclu entre les deux parties, l'empereur Honorius enfermé dans Ravenne s'obstinant à refuser toute entrevue avec Alaric.

De son côté celui-ci voit son prestige grandir : des esclaves révoltés et les cavaliers wisigoths d'Athaulf qui stationnent sur le Danube rejoignent l'armée du roi. Ainsi se constitue en Italie une importante puissance gothique qui va s'avérer incontournable. Le 24 août 410, Alaric s'empare de Rome où son armée pille les quartiers riches de la capitale mythique inviolée depuis 800 ans ! Les goths "récupèrent" les trésors que les Romains ont enlevés dans les divers pays conquis au cours des siècles passés, et en particulier ceux que Titus vola au temple de Jérusalem en l'an 70 de notre ère. Cet événement a un grand retentissement dans le monde du V^e siècle : l'empire d'occident n'est donc plus invincible ! Les provinces soumises à Rome vont en tirer les conséquences ; les peuples barbares accentuent leur pression ; quant aux cités de l'empire, elles préparent leur auto-défense : réparation des murailles, création de milices, réserves de vivres, enfouissement de trésors monétaires et de bijoux précieux...

Tout auréolé de cette victoire, ses chariots remplis de butin, Alaric quitte Rome en emmenant la jeune soeur de l'empereur comme otage, Galla Placidia fille de Théodose. Il descend vers la Sicile où il espère s'embarquer pour l'Afrique, l'un des greniers à blé de l'empire, mais une tempête violente coulera ses navires et changera le destin de ce peuple. Alaric mourra en Campanie en cette fin d'année 410. Il laissera le souvenir d'un souverain balte fier et volontaire qui a su maintenir l'unité de son peuple durant sa longue quête d'une sédentarisation salutaire. Il a su s'imposer face au pouvoir de l'empire tout en reconnaissant les mérites de la civilisation romaine, avec laquelle ses successeurs réaliseront son rêve d'une cohabitation souhaitable. Pour succéder à Alaric 1^{er}, les Wisigoths élisent son beau-frère Athaulf, ancien comte des cavaliers de la maison impériale et fin connaisseur de la civilisation gréco-romaine.



Prise de Rome (410) (Thomas Cole (1836) ; strategietotale.com)

Vers une Gothie garonnaise

En ce début du V^e siècle, l'occident de l'empire est divisé en deux prétoires, dirigés chacun par un préfet. Depuis la réforme de Constantin, nos régions sont comprises dans le prétoire d'Arles, qui est subdivisé en quatre diocèses civils administrés chacun par un vicaire : diocèse des Breagnes (actuelle Angleterre), diocèse des Gaules (de l'embouchure du Rhin à la Loire), diocèse des Sept-Provinces (de la Loire aux Pyrénées) et diocèse des Espagnes (des Pyrénées au nord marocain). Enfin chaque diocèse regroupe des provinces dirigées par des gouverneurs.

Ainsi le diocèse entre Loire et Pyrénées regroupe les deux Aquitaines, la Novempopulanie, les deux Narbonnaises, la Viennoise et les Alpes Maritimes, ce qui correspond en grande partie au domaine actuel de la langue occitane. La vie municipale perdure et les cités sont administrées par des notables locaux cooptés — les *curiales* —, qui constituent un petit sénat : l'*ordo*.

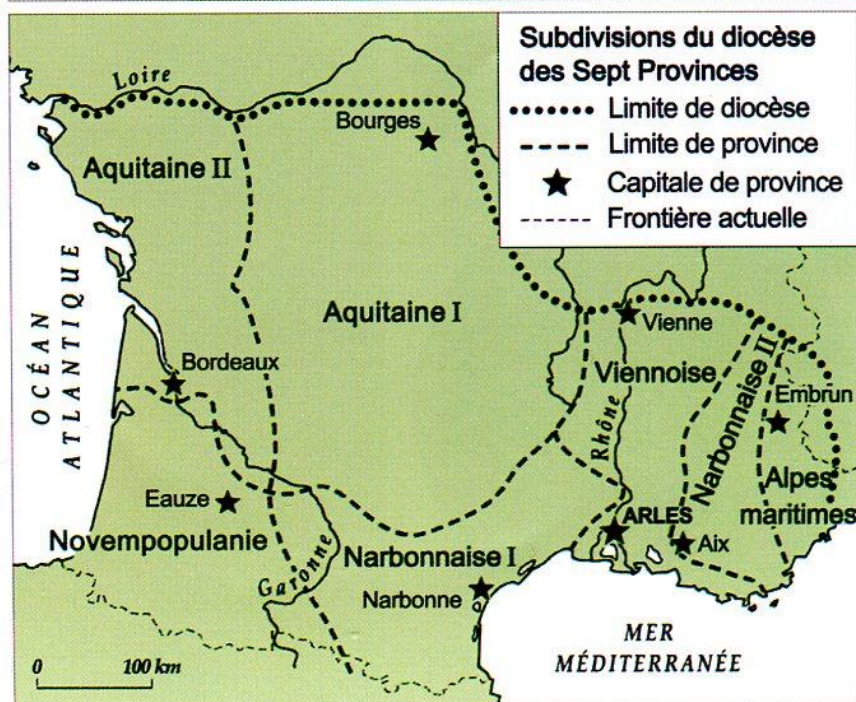
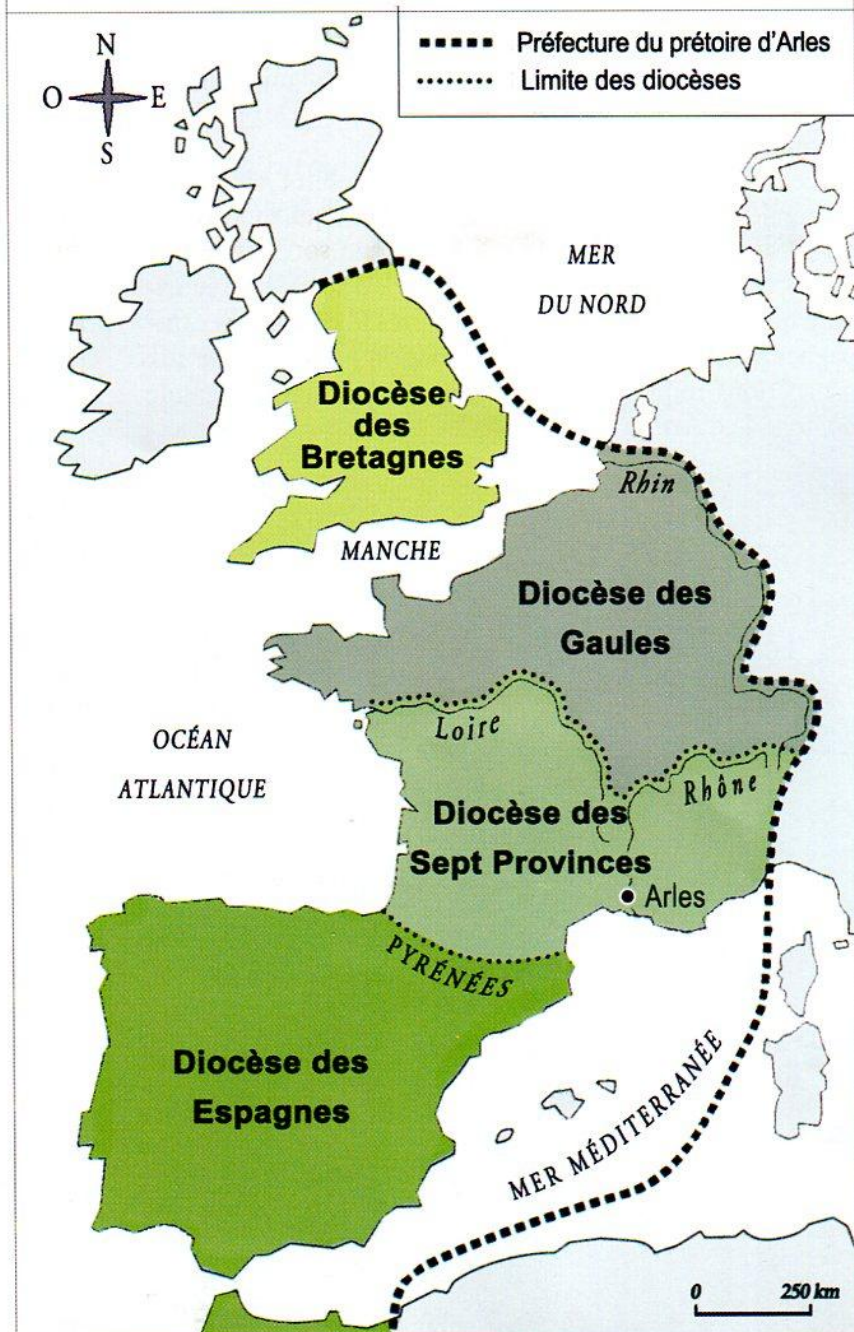
Or le 31 décembre 406, Vandales, Alains et Suèves poussés par les Huns franchissent le Rhin gelé et déferlent sur le diocèse des Gaules. Au printemps 408, ils dévastent les riches plaines céréalières du sud de la Loire. Des villes sont menacées. Des trésors sont enfouis précipitamment. Saint-Jérôme écrira : « *Je ne puis sans pleurer mentionner Toulouse, dont la disparition n'a été jusqu'ici évitée que par les mérites de son saint évêque Exupère* ».

À la suite de ces événements, les provinces occidentales sont secouées par des révoltes populaires - des bagaudes - et des coups d'État militaires. Athaulf en profite pour franchir les Alpes en 412 avec l'accord tacite d'Honorius confiné à Ravenne. Les Wisigoths matent la rébellion militaire romaine et s'installent en un éclair en Narbonnaise I et en Aquitaine. Narbonne, Toulouse, Bordeaux leur ouvrent leurs portes avec la bienveillance des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie d'affaires, qui voient en eux des pacificateurs capables de protéger biens et personnes face à l'anarchie ambiante et à l'incapacité de l'empereur et de son armée.

Malgré tout, Athaulf reste sous le charme des gloires impériales passées... et de sa jeune captive Aelia Galla Placidia, qu'il épouse "à la romaine" le 1^{er} janvier 414 à Narbonne dont il fait sa capitale. Il affirme sa volonté d'intégration pacifique à la société romaine, son intention de restaurer la puissance et l'éclat de l'empire avec l'appui des forces gothiques. Mais ce programme politique ambitieux mécontente à la fois les Goths qui l'accusent d'abandonner leur culture au profit de la civilisation romaine, et l'empereur Honorius qui n'accepte pas le mariage de sa soeur avec un "barbare", c'est-à-dire un étranger à l'empire. Alors devant toutes les difficultés, surtout économiques orchestrées par certains cadres de l'empire, il se replie

Carte de la Préfecture d'Arles

divisée en quatre diocèses, de l'Angleterre au nord marocain.



vers Barcelone où il est assassiné en septembre 415. Après une période d'incertitude et l'élection du nouveau roi balte Wallia, un accord est conclu au printemps 416 : Rome procure aux Wisigoths les céréales dont ils ont besoin pour l'année, et en échange ces derniers s'engagent à purger l'Hispanie romaine des hordes barbares : Vandales, Alains et Suèves. De plus Galla Placidia est rendue à son auguste frère.

Le 17 avril 418, un décret impérial rétablit l'Assemblée Générale des Sept-Provinces, qui doit siéger chaque année du 13 août au 13 septembre à Arles. Réunie cette même année, cette assemblée analyse la situation sociale et sécuritaire qui est jugée catastrophique : après le ravage des campagnes par des Saxons, la déstabilisation politique due aux usurpations militaires, voici à présent la grande bagaude qui déferle d'Armorique vers les Aquitaines.

L'Assemblée Générale demande alors à Honorius de rappeler les Wisigoths, qui ont montré leur efficacité dans le rétablissement de la légalité impériale en Espagne. Un nouveau traité est effectivement rédigé en 418. Les Wisigoths pourront s'établir définitivement au nord des Pyrénées, du Lauragais à l'Océan, à l'exclusion de la côte méditerranéenne.

Ils deviennent copropriétaires de terres ; leurs intérêts coïncident avec ceux des sénateurs aquitains et de l'aristocratie foncière locale. À partir de ce moment, il ne s'agit plus pour les Wisigoths de défendre seulement les frontières de l'empire, mais de lutter contre "l'ennemi intérieur" ! ...

à suivre



Statue d'Athaulf (Madrid) (sr.wikipedia.org)



Remparts romains d'Arles : on raconte que pour éviter l'entrée d'envahisseurs déguisés en marchands dans la ville, le marché se tenait en dehors le long des remparts. (© G. Labouysse)



Fondations du rempart romain de Garonne réalisées avec des vestiges de monuments de la voie narbonnaise. (© G. Labouysse)



Galla Placidia (à droite) et ses enfants, le futur Valentinien III et Honoria. (Médaille de la croix de Desiderio, Musée Santa Giulia, Brescia)